

*Le comité des femmes du SNAPAP célèbre le 8 Mars*

## Une journée qui symbolise le combat des femmes

*Le 8 mars n'est pas une journée pour se faire belle et aller danser à la Coupole ou à Riadh El Feth, la majorité des femmes algériennes ignore probablement que cette Journée internationale trouve son origine dans les manifestations des femmes.*

**A**u début du XX<sup>e</sup> siècle en Europe et aux Etats-Unis, les femmes réclamaient de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Cette journée a été officialisée par les Nations unies en 1977, invitant chaque pays de la planète à célébrer une journée pour les droits des femmes. La création d'une Journée internationale des femmes a été proposée pour la première fois en 1910, lors de la deuxième conférence internationale des femmes socialistes par Clara Zetkin qui s'inscrit alors dans une perspective révolutionnaire. Dès 1911, des manifestations sont organisées en Autriche, Hongrie, Suisse, Allemagne, au Danemark puis les années suivantes en France, aux Pays Bas, en Russie et en Suède. Avec la grève des ouvrières de Saints Petersburg qu'a été fixée la date du 8 mars. Après 1945, la Journée internationale des femmes devient une tradition dans le monde entier, une légende veut que le 8 mars remonte à une manifestation d'ouvrières américaines du textile en 1877. Il s'agit d'un clin d'oeil de féministes américaines qui, dans les années 1950, voulaient à la fois intégrer cette journée dans le contexte états-unien et rendre un hommage à Clara Zetkin, 1857 étant sa date de naissance. L'origine de cette journée s'ancre bien dans les luttes ouvrières et les nombreuses manifestations de femmes qui réclamaient le droit de vote, de meilleures conditions de travail et l'égalité entre les hommes et les femmes qui agitèrent l'Europe du début du XX<sup>e</sup> siècle. Cette journée est reconnue officiellement par les



Nations unies en 1977 et en France en 1982. Le comité des femmes du SNAPAP a voulu célébrer cette Journée internationale d'une façon spécifique, en saluant au passage le courage et le combat des femmes à travers le monde. Ces militantes refusent que cette journée qui symbolise le combat des femmes pour la dignité, l'honneur et la citoyenneté soit une journée d'expositions de marionnettes où les femmes sont transformées en l'espace d'une journée en vitrine ambulante en les exposant en spectacle, le comité des femmes du SNAPAP saisit cette occasion pour interpeller les pouvoirs publics encore une fois sur la situation sociale et économique des femmes et sa répercussion sur les foyers vis-à-vis de la dégradation catastrophique du pouvoir d'achat qui, selon le comité, a rendu la couche sociale défavorisée. Ces militantes dénoncent également la corruption, la mauvaise gestion et l'injustice dans lesquelles vit notre pays. Au programme, le comité organise une campagne de sensibilisation pour

protéger l'eau et l'environnement, car selon lui, les systèmes de l'eau doivent être gérés par les pouvoirs publics. Pour rendre un vibrant hommage au combat des femmes, le comité des femmes du SNAPAP invite toutes les femmes venues des quatre coins du pays pour débattre le thème du pouvoir d'achat qui est l'un des soucis majeurs de cette organisation féminine. Avant le débat, le comité a animé une projection d'un film intitulé « Norma Rae ». L'histoire du film retrace les conditions lamentables dans lesquelles les ouvrières du textile travaillaient en Amérique. En été 1978, un délégué du syndicat du textile des Etats-Unis s'est présenté à l'usine pour inspecter un peu les conditions de travail. Au syndicat, c'est la jeune Norma, mère de 3 enfants qui a combattu jusqu'au bout pour améliorer les conditions de travail de toutes les femmes ouvrières y compris celle des ouvriers. Le débat est ouvert, une enseignante du paramédical de Chlef souligne « qu'il faut revaloriser les salaires des fonctionnaires ».

Les travailleuses s'endettent pour l'électricité, l'eau et même pour payer les soins médicaux. Alors que la santé est un droit fondamental. Chaque citoyen a le droit d'être soigné et dans les meilleures conditions. Comment voulez-vous se taire alors que l'huile a atteint 800 DA et la pomme de terre coûte 80 DA le kilo. Quant à la secrétaire générale du comité de femmes, elle a exprimé son admiration pour le courage de la femme et incite l'assistance à prendre l'exemple de « Norma » et lutter pour améliorer leurs conditions de vie et du travail. Un point important est soulevé concernant le manque du matériel médical. A ce propos, une intervenante déclare : « Dans notre hôpital, il y a un manque terrible de matériel même les tubes des prélèvements sanguins sont en manque, le responsable de l'hôpital au lieu d'acheter tout le matériel nécessaire, il rend l'argent aux autorités concernées comme quoi cet argent est en plus et que l'hôpital n'a besoin de rien ». A propos de ce genre d'initiatives prises par le chef de ce même établissement, une intervenante médecin le qualifie de mauvaise gestion. Il faut noter qu'une représentante du centre de solidarité américaine a partagé ce débat enrichissant autour d'une table bien garnie de gâteaux. C'est autour d'une projection d'un film très intéressant et un débat très enrichissant que le comité des femmes du SNAPAP a voulu fêter la Journée internationale de la femme dans une ambiance conviviale, en précisant au passage que le combat des femmes continue.

*Samia Acher*